LE LOUP ET L'ETOILE

L'histoire que je vais te conter est celle des origines de notre village. En ce temps-là, les Hommes fuyaient les contrées inhospitalières de l'Est de notre continent à la recherche d'un climat toujours plus généreux. Pendant ce très long exode (1) qui dura 500 000 ans, nos lointains ancêtres apprennent à maîtriser le feu, ils inventent les rudiments (2) d'un langage et s'orientent grâce à la position des étoiles dans le ciel. Leur voyage est tellement dangereux que tous ces braves se mettent volontiers sous la protection de diverses divinités (3). Tout au long de ces nombreux siècles d'errance (4), de petits groupes se sédentarisent (5) çà et là à proximité de sources ou de rivières.

Maintenant seulement 35 000 ans nous séparent. Les Hommes modernes, les *Homo sapiens* arrivent en France. Les hommes peuvent fabriquer leurs armes et construire leur habitat, ils pêchent et chassent. Les femmes savent coudre les peaux et cuire la nourriture. Tous s'intéressent à l'art, ils dessinent et gravent sur la pierre des scènes de la vie quotidienne ou bien les silhouettes des nombreux animaux qu'ils rencontrent. Une petite communauté de 40 hommes, femmes et enfants s'est mise sous la protection d'une étoile très brillante qui avait toujours su les guider pendant leur très long périple. Une nuit l'étoile disparaît comme absorbée par les eaux du confluent (6) de deux rivières que nous nommons aujourd'hui le Rhône et la Saône. Voyant en cette disparition un signe des cieux, le groupe décide de s'installer en ce lieu humide qui savait fournir nourriture abondante et protection contre l'ennemi. Malheureusement cet endroit marécageux (7) leur amenait également, principalement en saison chaude, la fièvre, la maladie et souvent la mort.

Bien des siècles plus tard, au cours d'un été très chaud, un jeune chef veille son propre fils très affaibli par la fièvre. Tout occupé à éponger la sueur du front du petit malade, il

s'efforce de comprendre pourquoi son enfant, pourtant si robuste, est tombé malade dès son retour d'une partie de pêche dans les marais. C'est maintenant évident pour le jeune chef, il y a une relation entre la maladie et les marécages. Pour en avoir le cœur net il prend la décision d'éloigner dès que possible la petite communauté de cet endroit insalubre (8). Accompagné de ses guerriers les plus valeureux, il se dirige vers les monts qui dominent les deux rivières. En chemin ces hommes courageux font une rencontre qui allait sceller (9) définitivement leur destin. En effet ils croisent un magnifique loup à qui ils infligent de profondes blessures avec leurs lances. Bien que très affaibli, l'animal regagne tant bien que mal son territoire et boit longuement à une source proche de son habitat. Pendant ce temps, les chasseurs suivent la piste du loup grâce aux traces laissées par la bête. Celle-ci, après s'être abreuvée et longuement baignée dans les eaux limpides qui jaillissent d'une petite grotte, semble déjà aller beaucoup mieux.

Dès que le groupe de poursuivants débouche dans la clairière où se trouve la source, il est immédiatement saisi par l'étrange atmosphère qui règne en ce lieu, un mélange de douceur, de calme et de sérénité qui trouble les hommes au point qu'ils ne prennent pas garde à la présence du loup, trop absorbés par la découverte de ce lieu tout à fait étonnant.

Voyant le loup si promptement rétabli de ses profondes blessures, le jeune chef est perplexe : Soit le loup est protégé par les Dieux, soit cet étrange endroit possède des pouvoirs inconnus de lui. Est-ce la lumière si particulière ? Les essences des arbres ? Et pourquoi pas l'eau de la source ! Si celle-ci guérissait les bêtes, elle guérirait bien son fils et sauverait sa tribu. Un immense espoir s'empare du chef...Il décide sur l'heure d'installer sa famille et ses amis à cet endroit. Il part immédiatement chercher le restant de la horde (10) prenant toutefois la précaution de laisser un guetteur pour surveiller le

loup. Moitié par peur moitié par jeu, il s'instaure une espère de joute (11) entre le loup et le guetteur. Chacun d'eux avait conscience de l'importance de cet instant ; le vaincu devrait irrémédiablement (12) quitter ce lieu. La bête, encore affaiblie, ne porte pas vraiment ses attaques. L'homme, impressionné par l'imposante stature du loup, prend bien garde de ne pas s'exposer plus que de raison car seul et isolé, une morsure lui serait fatale.

De retour dans les marais, le jeune chef demande à tous de rassembler leurs affaires et de se tenir prêt à partir dès l'aube du lendemain. On ne discute pas les ordres du chef et chacun rassemble ce qu'il a de plus précieux et tout ce qui lui est indispensable dans ses occupations. Comme prévu, dès le lever du soleil, le groupe se met en route guidé par leur chef bien aimé et protégé par les valeureux guerriers. Tous chantent pour oublier la fatigue causée par le poids des bagages à transporter à travers bois. Le chef montre l'exemple en portant son fils sur ses épaules et en chantant avec les autres.

Dès l'arrivée de la horde dans la clairière ou attend le guetteur, nécessité oblige, les responsables désignés commencent à préparer le campement. Qui prépare le feu, qui déballe les victuailles, qui va puiser de l'eau fraiche pour désaltérer l'enfant malade. Le jeune chef est préoccupé par la sécurité du groupe, il en est sûr, le loup est tapi quelque part derrière un arbre et guette le moment favorable pour attaquer, c'est un ennemi puissant et déterminé. Il demande au guetteur de redoubler de vigilance. Toutefois, pour la première fois de sa vie, le doute s'installe dans son esprit… la moitié de son être veut tuer la bête, l'autre moitié lui dicte la tolérance (13) car n'est-ce pas grâce à elle qu'il a découvert cet endroit qui allait être, il en était maintenant persuadé, à l'origine de leur survie ? Il est tellement préoccupé par ce choix à faire et si absorbé par l'organisation du camp qu'il ne voit pas son enfant reprendre vie et force après s'être désaltéré à la même source qui avait donné vigueur au loup. Soudain le guetteur averti le

groupe d'un danger en soufflant dans une trompe faite avec une corne de vache. Tout le monde comprend qu'il a repéré le loup et l'ensemble des hommes se prépare à l'affrontement. Lorsque le jeune chef aperçoit son fils s'interposer entre la bête et les chasseurs, il prend immédiatement la décision de préserver la vie de l'animal persuadé que les existences de son fils et de la bête sont désormais liées l'une à l'autre et à tout jamais ; Le loup avait permis de donner une deuxième vie à l'enfant et maintenant l'un devait vivre pour que l'autre survive.

Afin de marquer à leur façon cette journée mémorable, les femmes préparent un grand repas où les enfants sont conviés (14). Ce fut au cours de cette nuit que, petit à petit, le groupe toléra la bête et que la bête se rapprocha du groupe. En l'honneur du fauve, on désigna cet endroit où l 'eau de source avait un goût si étrange « la mare au loup ».

Plus tard, bien plus tard, le lieu est devenu un merveilleux petit village gaulois organisé et prospère. Les villageois vivent dans une période très sereine (15) qui fait presque oublier la présence romaine. Les Romains ont installé leur campement, leur 'sanctum consortium', sur la colline voisine.

Le village que l'on nomme depuis fort longtemps la 'mare au loup' est réputé pour sa qualité de vie et son artisanat. Il est placé sous l'autorité d'un chef romain qui s'appelle Marcius . Celui-ci a tous pouvoirs sur un grand territoire dit le marciacus. L'homme est juste et bon, il est à la fois craint des centurions (16) et respecté des gaulois.

En cette époque, par le plus pur des hasards, Gaulois et Romains adorent le dieu du commerce au même endroit sur une colline située près du sanctum consorcium romain.
Ce dieu, les Gaulois l'appellent Teutarés, les Romains l'appellent Mercure. Par déformation les Gaulois nommèrent

cet endroit Mercuri puis mercruy. Jusqu'à là rien de sensationnel si ce n'est que c'est à cet endroit précis que notre eau prend vie et disparaît aussitôt sous terre pour réapparaître plus bas à la mare au loup. Les sages disent qu'un jour cette résurgence capricieuse disparaîtra définitivement pour peut-être réapparaître plus bas dans la vallée.

Il y a dans le village une jeune fille très belle au doux prénom d'Epona. Elle est courtisée par tous les jeunes gens du village mais son cœur bat pour Celtill. Ils sont très amoureux l'un de l'autre et tout le village allait être prochainement invité à fêter le jour de leur mariage. Ce n'est pas pour plaire à Titus, centurion romain de son état. Alors que le soleil est au plus haut, Il s'engage entre Titus et Celtill une vive discussion qui tourne rapidement au pugilat (17). Tous les villageois s'en mêlent, leur esprit bagarreur n'attendait qu'un prétexte pour reprendre les hostilités. Marcius, alerté par la rumeur, s'interpose. En sage, il se fait expliquer la situation et demande à Epona qui elle aime. Epona éplorée (18) affirme que c'est Celtill qui est l'homme de sa vie et que son choix est définitif. Marcius donne alors l'ordre à son soldat de quitter définitivement la région. Devant cette décision courageuse, les Gaulois habitant 'la mare au loup' décident de nommer leur village 'Marcy', traduction gauloise de 'marcius'.

Le temps passe, le sanctum consorcium romain est devenu le village de Sainte Consorce et nous sommes maintenant à la fin du moyen âge. En cette année1370, Marcy le loup n'est plus une étape prisée par les croisés (19) sur la route de Jérusalem mais est devenu un havre (20) de repos pour les pèlerins pacifiques (21) en chemin vers les lieux saints. Tous venaient du prieuré d'Auvergne et rejoignaient plus au Sud leurs compères partis de Cluny. Une longue étape consistait à traverser les terres dépendant de la baronnie de Grézieu ainsi que les terres du Seigneur de Laval. Les routes étaient peu sûres et personne n'osait s'y aventurer la nuit.

« Oyé Oyé gentes dames et damoiseaux, je vais vous conter une ancienne et belle histoire. C'était il y a fort longtemps sous le régime de Charles le cinquième. Il se trouve un petit groupe de pèlerins en partance pour Saint Jacques de Compostelle. Ce groupe est placé sous l'autorité du moine Gérard. Cet homme d'église est un saint homme voué entièrement à Dieu ce qui n'est pas forcément le cas de tous les pèlerins, il y a même parmi eux un mécréant (22) converti depuis peu. Pourtant tous ont le souci d'expier (23) leurs fautes par ce pèlerinage qui leur permet, ils en sont persuadés, d'accéder au paradis céleste. Ils cheminent donc, tout à leur méditation, sur les terres du Seigneur de Laval quand soudain ils se voient barrer la route par une bande de 'vauriens' (24). Les brigands sont sales, hargneux et semblent terriblement dangereux. Les pèlerins cherchent instinctivement à prendre la fuite mais les brigands ne l'entendent pas ainsi et prennent rapidement le dessus sur les malheureux pèlerins. Le moine, se voyant perdu, implore Dieu car seul un miracle peut dorénavant les sauver. Soudain apparaissent des chevaliers marqués de la croix de saint Jean. Ceux-ci sont vigoureux et entraînés, ils portent fièrement leurs croix blanches sur leurs habits rouges. Ils ont tôt fait de mettre les brigands en fuite. Un des pèlerins, pour remercier ses sauveurs, propose d'aller vers l'auberge la plus proche afin de mettre un tonneau de vin en perce. Après quelques verres, les langues se délient, chacun raconte l'aventure à sa manière. Un des pèlerins raconte, de bonne foi, qu'il a dénombré jusqu'à cinquante voleurs. Un jeune paysan de la contrée, la langue déliée par le vin, raconte à l'assemblée une bien étrange histoire. Il affirme qu'il y a dans les bois de Marcy un Être bien étrange qui loge au creux d'un grand chêne et, dit-il, on peut l'apercevoir par fois au bord de la source. Notre conteur précise, à grand renfort de détails, que par les nuits de pleine lune, comme ce soir précisément, cette créature étrange sort de la forêt et se transforme... en loup.... Car c'est le loup-garou !!!!

Le bon moine Gérard, estimant qu'une trop grande quantité de vin avait été consommée et voulant mettre fin à ces sornettes [25], exige de ses compagnons qu'ils aillent se recueillir un instant près d'un lieu de prière afin de remercier Dieu de les avoir sauvés des brigands. Ensuite ils iraient se reposer car la nuit était tombée depuis longtemps et demain l'étape serait longue. Ils se font donc indiquer le calvaire [26] le plus proche et prennent congés. En cours de route ils s'effraient dès l'instant où ils voient la lune encore plus blanche et plus ronde que la veille.... Ils pensent tous : « C'est sûr le loup-garou...le loup-garou va venir cette nuit ». En effet, au détour d'un chemin le groupe se trouve nez à nez avec un énorme loup. Le saint homme s'interpose entre la bête et ses compagnons et défie le monstre, son regard limpide transperce le loup qui devient aussi doux et obéissant qu'un agneau.

Cette belle histoire que nous venons de te conter ressemble à s'y méprendre à une légende mais, parole de chevalier, c'est une histoire pourtant vraie qui a tellement marqué les villageois que ceux-ci décidèrent de nommer officiellement leur village 'Marcy le loup'.

Nous voici maintenant entrés dans des années bien difficiles. Marcy le loup est désormais composé presque exclusivement de paysans, hormis les quelques artisans qui travaillent pour le compte du Sieur de Lacroix-Laval. Tout ce monde est imposable et taxable à merci.

L'homme le plus redouté de la contrée est évidemment le collecteur d'impôts. En ce jour, tous travaillent aux champs car les foins doivent être rentrés avant les orages...tous sauf l'esprit simple, cet homme qui est resté enfant dans sa tête et qui a comme seul compagnon un loup presque aussi sauvage que lui. Les paysans sont surpris de voir le collecteur d'impôts

se promener seul au bord de la mare car d'habitude il ne se déplace que protégé par sa garde personnelle. Notre homme glisse incidemment et tombe dans l'eau de la mare. Pataud [27] et ne sachant pas nager, il ne doit la vie sauve que grâce au simplet qui, aidé par son loup, le ramène sur la berge. L'homme vexé se retire promptement sous les quolibets [28] des paysans qui applaudissent au bon coup du sort. L'anecdote circule de bouches en oreilles jusqu'à la mi-journée.

En ce début d'après-midi, tous sont pris de crainte lorsqu'ils voient arriver de nouveau le collecteur en grand habit et entouré de ses gardes. L'homme, pour se venger, avait manifestement rapproché la date de paiement du prochain impôt. Les gardes malmènent la population qui, plus de force que de grés, paya. Tous sauf le simplet qui n'avait rien à lui.

Le collecteur exige des gardes qu'ils s'emparent du loup ; la peau de l'animal vaudrait bien quelques pièces sur le marché voisin. D'un seul bloc, la population s'oppose farouchement aux soldats qui ne peuvent pas accomplir leur misérable besogne. Devant une telle pression, le collecteur d'impôts rebrousse chemin et prend la direction du château. Nous sommes au printemps de 1789.

Peu à peu, unité par unité, sous le coup du déboisement et de l'extension de l'agriculture, les loups disparurent de Marcy. Les dernières bêtes se réfugièrent dans un bois percé de cinq chemins qui se rejoignent en leur centre formant ainsi curieusement une étoile. On nommait naturellement cette petite forêt : le bois de l 'Etoile. On y chassa sans pitié les loups jusqu'au dernier qui fut tué justement à la croisée des chemins. Le 'bois de l'étoile' devient le lieu de promenade favori des Lyonnais, nous sommes alors en 1872. Définitivement débarrassé des prédateurs, on débaptisa Marcy le Loup pour la rebaptiser Marcy l'Etoile.

(1)	long exode	grand voyage pour mieux vivre
(2)	Rudiment du langage	les mots principaux pour se parler
(3)	divinité	personne, animal ou objet qui protège
(4)	errance	très longue marche
(5)	se sédentarisent	s'installent définitivement
(6)	confluent	lieu où se rencontre deux rivières
(7)	marécage	petit étang (mare) où l'eau est peu profonde
(8)	lieu insalubre	endroit où on attrape des maladies
(9)	Sceller leur destin	écrire leur histoire future
(10)	horde	Groupe de personnes (se dit aussi pour les animaux)
(11)	joute	lutte
(12)	irrémédiablement	définitivement
(13)	tolérer- tolérance	accepter- acceptation
(14)	être convié	être invité
(15)	sereine	calme, sans violence
(16)	centurion	Soldat romain
(17)	pugilat	bagarre
(18)	éploré	en pleurs
(19)	croisé	voyageur religieux armé qui va délivrer Jérusalem
(20)	havre	refuge

(21)	pacifique	non armé. Contrairement au croisé, le pèlerin est un voyageur religieux non armé
(22)	mécréant	qui n'a pas de religion
(23)	expier	se faire pardonner
(24)	vaurien	personne sans valeur morale (vaut rien)
(25)	sornette	histoire fausse
(26)	calvaire	croix
(27)	pataud	maladroit
(28)	quolibet	plaisanterie
(29)		
(30)		
(31)		
(32)		